

Accident de travail au carrefour Léon Mba

Hamed Maxime Tangoue tué par un compulseur à chambre froide

COE

Libreville/Gabon

JOURNÉE tragique pour Hamed Maxime Tangoue, un Camerounais de 27 ans, qui a perdu la vie, mercredi dernier en début d'après-midi, au cours d'un accident de travail.

En effet, la victime était employée à la Société générale d'alimentation (Sipagel), établie au carrefour Léon Mba, sur l'axe menant à Petit-Paris et propriété d'un



Photo : DR

A gauche Hamed Maxime Tangoue de son vivant. Milieu, le magasin. Droite, La machine qui est tombée sur lui.

ressortissant libanais. D'après les premiers éléments de l'enquête policière, l'infortuné et neuf autres de ses collègues étaient chargés de faire

monter un compulseur de chambre froide de 250 kg sur une dalle à plus de 2,5 mètres. Arrivé à une certaine hauteur, l'escalier sur lequel



Photo : Cadette Ondo Eyi

C'est dans ce magasin qu'a eu lieu l'accident de travail ayant coûté la vie à Tangoue Hamed.

ils prenaient certainement appui se serait plié en deux, leur faisant perdre ainsi l'équilibre, tandis que les cordes qui permettaient de sou-

nir l'engin auraient par la suite lâché, avant de tomber sur le malheureux Tangoue. Le crâne du jeune homme s'est retrouvé fendu et il est

mort sur-le-champ. Informés, le procureur de la République et les agents des Forces de police nationale (FPN) sont arrivés sur les lieux pour le constat d'usage, avant que la dépouille ne soit transportée dans une maison de pompes funèbres.

Pour l'heure, l'employeur et les employés présents au moment du drame, visiblement sous le choc, se trouvent dans les geôles de la police d'investigations judiciaires pour des nécessités d'enquête.

Meurtre à Medouneu

Serge Pandi tue son ami Servais Nziengui pour une histoire de vivres

ESSONE-NDONG

Medouneu/Gabon

Alors qu'ils étaient connus dans le chantier BSG de Mbè-Akelayong (Medouneu) où ils étaient employés pour la solidité de leur amitié, le projet d'un mauvais partage de vivres a fait voler en éclats leur rapport. Jusqu'à ce que mort s'en est suivie.

UN drame a endeuillé récemment le chantier BSG de Medouneu, dans le village Mbè-Akelayong, à une quarantaine de kilomètres du chef-lieu du Haut-Como. L'affrontement entre deux jeunes Gabonais a tourné à la tragédie, Serge Pandi ayant tué Servais Nziengui. Selon le commandant de brigade de Medouneu,

l'adjudant-chef major François-Joël Pendy, la pomme de discorde serait le mauvais partage d'un carton de cuisses de poulet acheté à leur économat. Servais Nziengui et Serge Pandi, employés tous les deux au chantier forestier BSG, ont acheté ensemble ce carton de nourriture. Mais au moment de diviser celui-ci en deux parts égales, Serge Pandi propose que soit également intégré l'aide-magasinier. Servais Nziengui refuse, et à raison, ce dernier ayant décliné la proposition d'achat en commun. L'altercation serait partie de là. L'échange des coups ne prend fin qu'avec l'intervention des témoins, qui les séparent. Pourtant, au village Mbè-Akelayong, il



Photo : SCOM

C'est à quelques dizaines de kilomètres de la ville de Medouneu, au village Mbè-Akelayong, que le drame s'est produit.

est de notoriété que les deux antagonistes sont «des compagnons de tous les jours». En effet, comme si l'amitié avait pris le dessus sur l'inimitié conjoncturelle, on les a revus ensemble le lendemain matin, allant se laver tous

les deux à la rivière. Mais pendant la baignade, les vieux démons de la querelle réapparaissent. Et c'est à nouveau la bagarre. Cette fois, comme s'il voulait prendre sa revanche sur l'autre, Serge

Pandi assène des coups sur la tête de son ami à l'aide d'un objet contondant dont la nature n'a pas été révélée aux autorités. La violence des coups entraîne la mort, sur place, de Servais Nziengui. Après son forfait, Serge Pandi place le corps sur une espèce de radeau qu'il va attacher sous un buisson, en aval du cours d'eau. Dans un premier temps, l'hypothèse qui a circulé attribuait cette disparition à une noyade. Et c'est d'ailleurs cette version que le présumé meurtrier Serge Pandi prend soin de distiller auprès de la population. Mais il sera confondu avec l'arrivée des éléments de la brigade de gendarmerie de Medouneu qui, à partir de certains détails, sont

parvenus à la manifestation de la vérité selon laquelle, «de noyade», il n'en était rien du tout : Serge Pandi a trucidé son ami alors qu'ils se lavaient tous les deux à la rivière. Tout porte à croire qu'en l'invitant à un bain collectif ce matin-là, il lui avait tendu un piège pour l'éliminer. L'examen du corps faisait apparaître de profondes lésions à la tête et à diverses parties du corps, et des traces de sang étaient bien visibles. Interpellé par les agents et après une garde à vue légale à la brigade, Serge Pandi, le présumé meurtrier, a été présenté dernièrement au parquet du tribunal de première instance d'Oyem, qui l'a placé sous mandat de dépôt pour homicide volontaire.

Accident de la circulation

Neuf blessés et d'importants dégâts à Essassa

SCOM

Libreville/Gabon

UN accident de la circulation d'une violence inouïe s'est produit, mercredi dernier, vers 5 heures, au quartier Essassa, à une vingtaine de kilomètres de Libreville, sur la route nationale. Deux véhicules, un bus de marque Mitsubishi de type Coaster, immatriculé ER-016-AA, et l'autre, un Toyota du label Picnic, immatriculé DJ-572-AA, sont entrés en collision. Bilan : neuf passagers blessés et des véhicules quasiment irrécupérables. Le rapport d'enquête dressé par les gendarmes de la brigade de Nkoltang indique que le bus roulait dans le sens Libreville-Ntoum, alors que le petit transporteur sortait d'un stationnement à la hauteur du bar "Ma Famille". D'après les pandores, le refus de priorité de la seconde voiture - le conducteur s'étant brusquement engagé sur la voie -, serait à l'origine de l'impact. La violence de la collision est telle que le bus a fait plusieurs tonneaux, après avoir projeté le Toyota Picnic en contrebas de la



Photo : DR

Le bus, qui a enregistré le plus grand nombre de blessés, a terminé sa course sur le flanc.

chaussée. La mobilisation rapide des secours a permis aux victimes, essentiellement du bus, d'être promptement évacuées à l'Hôpital d'instruction des armées. Aux dernières nouvelles, tous les blessés ont pu regagner leurs domiciles.

Gervais, Papa, Papi

3 mois déjà sans toi, sans ta présence, sans ton amour, sans tes conseils, sans ta joie de vivre. Tu nous manques énormément. Ce 19 juin, nous aurions fêté tes 63 ans mais Dieu a décidé que tu sois près de lui, depuis le 11 mars dernier. A cet effet, une messe sera célébrée ce vendredi à la chapelle de l'église St Louis Marie Grignon de Montfort à 18h30. Ce dimanche 21 juin nous ne pourrons plus t'embrasser et te souhaiter une bonne fête des pères. Il ne nous restera qu'à essuyer nos larmes et à penser au jour où nous nous retrouverons.

Bon anniversaire, bonne fête des pères !
Ton épouse, tes enfants et petits-enfants.